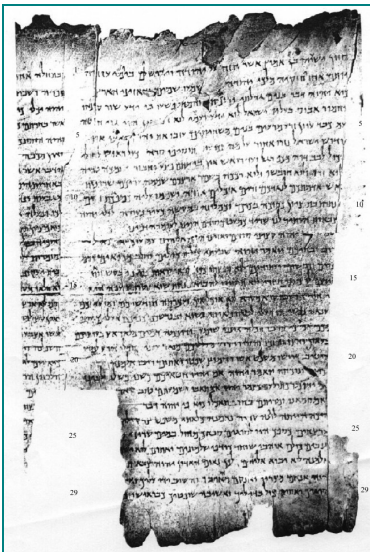




Fragment du manuscrit de Isaïe, Qumran, Musée d'Israël.

Tobyah: Le personnage de Sara

Chapitre 3, versets 1 à 17.

Traduction d'André Chouraqui.

Je m'attriste, pleure et prie dans ma détresse. Je dis: « Toi, le juste, Adonaï; tous tes actes, toutes tes routes sont chérissent et vérité. D'un jugement de vérité et de justice, tu juges en pérennité. Mémoire-moi et regarde-moi. Ne me châtie pas pour mes fautes et les carences de mes pères qui ont fauté en face de toi. Non, ils n'ont pas entendu tes ordres, et tu nous as donnés au pillage, à la captivité, à la mort, en fable, en dérision, en outrage pour toutes les nations où nous avons été dispersés. Maintenant, les multiples jugements de ta vérité sont justes, quand tu les fais contre moi selon mes torts et les torts de mes pères, car nous n'avons pas exécuté tes ordres, nous ne sommes pas allés en face de toi avec vérité. Maintenant, fais-moi comme bon à tes yeux. Ordonne de prendre mon souffle pour que, racheté, je sois poussière. Oui, mieux vaut la mort que la vie, oui, j'ai entendu les outrages du mensonge avec grande affliction en moi. Ordonne donc que je sois racheté de la détresse et que j'aie au lieu de pérennité. Ne me cache pas tes faces. » Il advient en ce jour même que Sara fille de Re'ouél, à Ahmeta de Madaï, soit, elle aussi, outragée par les servantes de son père. Oui, elle avait été donnée à sept hommes et Ashmedaï, le mauvais démon, les avait tués avant qu'ils eussent été avec elle selon la voie des femmes. Et la servante de dire: « Es-tu sans intelligence pour étrangler tes hommes? Voici, sept étaient à toi et tu n'es appelée du nom d'aucun d'eux. Pourquoi, toi, nous maltraites-tu? S'ils sont morts, va avec eux, qu'on ne voie jamais de toi ni fils ni fille. » En entendant ces paroles, elle s'attriste fort, jusqu'à vouloir s'étrangler. Elle dit: Unique je suis pour mon père! Si je faisais cela, ce serait pour lui un outrage. Je ferais descendre sa sénescence au Shéol dans l'affliction. » Elle prie, près de sa fenêtre, et dit: « Tu es béni, Adonaï Elohaï, et ton nom est béni, sacré, glorieux en pérennité. Toutes tes oeuvres te béniront en pérennité. Maintenant, Adonaï, je porte mes yeux et ma face vers toi. Et je dis: « Rachète-moi donc de la terre et je n'entendrai plus d'outrage. » Tu le sais, toi, Adonaï, oui, je suis pure de toute faute d'homme. Je n'ai pas profané mon nom, ni le nom de mon père en terre de mon exil. Je suis l'unique descendante de mon père, il n'a pas d'enfant qui héritera de lui, ni de frère ou de proche qui ait un fils pour qui je puisse me garder pour femme. Sept ont déjà été perdus pour moi. Pourquoi vivre? S'il n'est pas bien à tes yeux de me tuer, regarde-moi avec pitié pour que je n'entende plus d'outrage. » La prière de tous les deux est entendue face à la gloire du grand Raphaël. Il est envoyé pour les guérir tous deux, enlever les taches blanches de Tobit, donner Sara fille de Re'ouél à Tobyah bèn Tobit pour femme, attacher Ashmedaï, le mauvais démon, puisqu'elle devait échoir à Tobyah, lui étant dévolue. Pendant ce temps Tobit vient dans sa maison, et Sara fille de Re'ouél descend de son étage.